Alain DEMURGER, *Le peuple templier, 1307-1312*

Paris, CNRS éditions, 2019

Marie-Anna Chevalier

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rhr/11550>

DOI : 10.4000/rhr.11550

ISSN : 2105-2573

Éditeur

Armand Colin

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2021

Pagination : 746-749

ISBN : 978-2-200-93378-4

ISSN : 0035-1423

Référence électronique

Marie-Anna Chevalier, « Alain DEMURGER, *Le peuple templier, 1307-1312* », *Revue de l'histoire des religions* [En ligne], 4 | 2021, mis en ligne le 01 décembre 2021, consulté le 06 janvier 2022. URL : <http://journals.openedition.org/rhr/11550> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rhr.11550>

Ce document a été généré automatiquement le 6 janvier 2022.

Tous droits réservés

Alain DEMURGER, *Le peuple templier*, 1307-1312

Paris, CNRS éditions, 2019

Marie-Anna Chevalier

RÉFÉRENCE

Alain DEMURGER, *Le peuple templier, 1307-1312*, Paris, CNRS éditions, 2019, 24 cm, 604 p., 39 €, ISBN 978-2-271-11840-0.

- 1 Cet ouvrage est le résultat d'une longue et patiente enquête de l'A. dans les archives, les éditions du procès du Temple, les différents cartulaires publiés et l'ensemble de la bibliographie ayant traité peu ou prou de la question. Déjà en janvier 2011, à l'occasion d'une journée d'études sur « La fin de l'ordre du Temple » que j'avais organisée à l'Université Montpellier 3, Alain Demurger m'avait annoncé s'être attelé à ce travail de prosopographie de l'ensemble des templiers apparaissant dans les interrogatoires du procès intenté contre l'ordre du Temple. Ses longues recherches ont abouti avec la parution de ce volume de 559 pages de textes accompagné d'une riche introduction de 43 pages.
- 2 L'A. présente son travail comme un « catalogue prosopographique des templiers présents ou (et) cités dans les procès-verbaux des interrogatoires faits dans le royaume de France entre 1307 et 1312 ». Il se compose en réalité de trois catalogues distincts. Le premier, qui est aussi le plus volumineux (489 p.), constitue l'essentiel de l'ouvrage, son objet véritable. Il porte sur les templiers du royaume de France présents ou cités dans les procès-verbaux des procès. Le second, de huit pages, recense les templiers étrangers entrés dans l'ordre hors du royaume mais présents ou mentionnés dans les procès-verbaux, tandis que le dernier établit la liste des commanderies, maisons et établissements templiers cités dans les procès-verbaux. On trouve, à la suite de ces catalogues, sept appendices qui fournissent au lecteur d'utiles compléments sur le contexte de la période, avec l'exemple de cas – atypiques – de trois templiers qui

n'apparaissent pas pour diverses raisons dans le procès, la liste des frères de l'ordre interrogés dans le procès chypriote ou encore dans celui, tronqué, du Bas-Rhône-Dauphiné. Certaines informations contenues dans le catalogue principal sont également synthétisées avec l'élaboration de listes, comme celle des chevaliers et des prêtres du Temple dans le royaume en 1307-1312 et celle des nouveaux membres de cette institution reçus à partir de 1300. Ces listes ont l'avantage de permettre un accès rapide et facilité à des données essentielles pour comprendre l'état réel de l'ordre dans les années qui précèdent sa suppression. Elles mettent en exergue des données tangibles et immédiates pour les chercheurs qui souhaiteraient apporter des réponses précises à leurs questionnements sur le succès de l'ordre au début du XIV^e siècle. Celui-ci ne semble pas s'être démenti puisque ces inventaires laissent clairement apparaître une continuité des recrutements, même dans les milieux nobiliaires, et ce en dépit des rumeurs infamantes qui commençaient à être répandues sur le Temple par les agents du roi de France Philippe IV. L'A. propose également quelques outils pratiques tels qu'un calendrier des fêtes religieuses, puisqu'elles rythment la société médiévale et sont utilisées pour dater les auditions des frères lors du procès, mais aussi une chronologie détaillée des faits.

- 3 Après avoir lui-même écrit de nombreux ouvrages de référence sur les ordres religieux-militaires et avoir régulièrement observé dans différents livres traitant de ces institutions une certaine approximation dans les chiffres avancés, l'A. a ressenti la nécessité de quantifier le plus précisément possible les templiers dans leur diversité ainsi que leurs commanderies – malgré toutes les formes d'entités territoriales que pouvait recouvrir ce terme – à une période et sur un territoire donnés. Le procès intenté contre l'ordre du Temple dans le royaume de France, avec ses interrogatoires souvent pointus et structurés selon un modèle commun, ainsi que – de manière secondaire – les archives contemporaines à cet événement permettaient de collecter une très grande quantité d'informations pour mener ce projet à bien.
- 4 L'A. ne présente pas son ouvrage comme un dictionnaire des templiers puisqu'il n'a pas recherché l'exhaustivité pour établir ses notices biographiques, déjà fort riches pour la plupart, et a concentré son travail sur la documentation inhérente au procès. Il indique, assez modestement eu égard à l'ampleur de l'œuvre accomplie, qu'il s'agit plutôt de la base documentaire pour une prosopographie. A. Demurger relève les limites de son étude, telles que le nombre restreint de données biographiques ou encore les lacunes liées aux templiers qui ont échappé soit aux interrogatoires soit aux procès-verbaux. Cependant, cette absence de documents est, en elle-même, porteuse d'informations à propos de ceux qui sont passés entre les mailles du filet ou de ceux qui n'ont rien voulu avouer malgré la torture... Il expose très précisément sa méthodologie en indiquant les règles de sélection et de présentation adoptées pour ses catalogues et ses notices. Ainsi chaque notice livre les informations contenues dans les procès-verbaux et dans les archives de Paris et de Senlis, à savoir le nom du templier, de même que, lorsque cela est connu, son diocèse d'origine, son état social, des éléments de sa carrière dans l'ordre, la date et le lieu de sa réception, le nom de celui qui l'a reçu, s'il a assisté à la réception d'un autre frère (nom, date, lieu), le nombre de templiers qui l'ont cité, s'il est en vie ou pas au moment du procès. On y trouve aussi des informations sur les templiers pendant le procès : procédures et conciles lors desquels ils sont attestés, s'ils ont avoué ou pas, avec parfois des indications sur la période postérieure. A. Demurger a ainsi recensé 2 336 templiers dans son catalogue. Parmi eux, 1 135 sont présents physiquement dans les procédures de 1307-1311, et 1 201 sont mentionnés par les

templiers interrogés. Malgré l'importance de ces chiffres, l'A. considère qu'ils ne sont pas complets puisqu'un certain nombre de maisons et commanderies ne sont pas citées dans les pièces du procès. Il joint à cet égard un utile dossier cartographique composé de six cartes qui permettent de souligner ce fait. Il s'attèle aussi à retracer la chronologie des événements, depuis les premières rumeurs apparues en 1305 dans la région d'Agen jusqu'au bûcher du maître Jacques de Molay en 1314, en passant par les diverses procédures déclenchées par Philippe le Bel et Clément V contre le Temple et ses membres entre 1307 et 1312. Il établit à cette occasion deux tableaux : l'un dressant le bilan de la première procédure avec le nombre de templiers interrogés par ville et par date, et l'autre, général, sur le nombre de frères présents ou cités dans et hors du royaume.

- 5 L'objectif de l'auteur, outre d'offrir des catalogues de données aussi fines que possible sur l'ordre, est bien de faire parler ces chiffres... et il le fait avec profit dès les premières pages de son introduction, livrant des premières pistes et certains résultats de ses enquêtes sur divers aspects indispensables à la compréhension de ce que fut le Temple en France à partir de 1300. Il s'interroge ainsi sur la réalité des recrutements au sein de l'institution, le statut social de ses membres, leur âge au moment du procès, celui auquel ils sont entrés dans l'ordre, le nombre exact de frères étant passés aux aveux parmi ceux qui ont été arrêtés et interrogés, celui des templiers ayant disparu des listes sans que l'on sache pourquoi ni comment, après y avoir pourtant figuré une première fois. Les chiffres les plus impressionnants et révélateurs qui émergent de cet examen attentif sont bien ceux des templiers qui se sont portés volontaires et sont arrivés de toute la France pour assurer la défense de leur ordre et restaurer son honneur à Paris. Leur recensement se fit par l'intermédiaire de trois listes distinctes établies en 1310. L'A. a pu calculer que 679 templiers sont arrivés dans la capitale entre le 6 février et le 2 mai 1310. Dès le 11 mai, la condamnation au bûcher de 54 templiers par le concile de Sens et l'exécution de la sentence dès le lendemain ont sonné le glas de la résistance collective qui avait été mise en place. A. Demurger confronte ainsi des éléments concrets aux idées reçues trop souvent véhiculées sur une forme de dégénérescence de l'ordre à la fin de son existence, idées toutefois combattues ces dernières années par les historiens – surtout français – spécialistes des ordres militaires ou du procès du Temple. Après avoir plus longuement exposé ses objectifs dans un livre intitulé *La persécution des Templiers* (2015), l'auteur apporte par cette nouvelle œuvre une matière première d'une valeur incontestable pour prouver que l'ordre n'était en rien amoindri à cette période, que la majorité de ses membres souhaitait s'investir dans sa défense et que, par conséquent, sans l'injuste procès qui lui fut intenté pour des raisons internes à la politique religieuse du roi de France, le Temple aurait pu perdurer, comme son homologue hospitalier, peut-être en se renouvelant, encore longtemps.
- 6 Cet ouvrage atypique, issu d'un patient et méticuleux travail, se révèle être d'une grande portée. Ces milliers de notices biographiques sur les templiers dans le royaume de France constituent une véritable mine à la disposition des historiens pour de futurs travaux qui contribueront à de nouveaux éclairages sur la fin de l'ordre du Temple, ne manquant pas d'en réhabiliter la mémoire.

AUTEURS

MARIE-ANNA CHEVALIER

Université Montpellier 3.